Vol. XXXVII | Saint-Boniface, Manitoba, 17 Juin 1908. | No. 32

ABONNEMENT
Canada.................$1.00 par année
Etats-Unis............ 1.50 "
Europe (compris le port)..... 2.00 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne..........10 cents
Chaque insertion subséquente....... 5 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 62, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA.
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

Fete Saint-Jean-Baptiste

Il n'y aura pas de fête particulière à Saint-Boniface, cette année. La société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface, s'étant engagée à participer à la célébration qui aura lieu à Winnipeg, le 24 juin, a voulu ainsi permettre à la population de Saint-Boniface de se rendre en plus grand nombre à Winnipeg, pour y chômer la journée du 24 juin.

Tous les Canadiens-français sont instamment priés de se trouver à l'Hôtel-de-Ville, le 24 au matin, de manière à ce que la procession se mette en marche à 9 heures a. m. pour aller rencontrer nos amis de Winnipeg qui nous attendront au pont C. N. R., de l'autre côté de la rivière.

Il y aura une assemblée de la Société St. Jean Baptiste de Saint-Boniface, dimanche prochain, le 21, à 1.30 heure p. m. Assistons tous à cette assemblée, qui sera la dernière avant la célébration.

Union Ste Cecile

Nous engageons fortement nos lecteurs et lectrices à patronner les séances données ce soir et demain soir par l'Union Ste-Cécile, dans ses salles de l'Académie Provencher. Voici l'attrayant programme qu'on y exécùtera :

PROGRAMME

1.—Ouverture .... Orchestre
2.—A qui le Neveu ? .... 1er Acte
(Comédie en deux actes par Th Botrel)

DISTRIBUTION DES ROLES

[illegible] .... A. Menard
Thébald .... M. Toupin
Dupiton .... A. Boutal
Sosthene .... A. Lambert
Benoit .... F. Lavoie
Saturnin .... F. Deny

Le scene est à Paris, de nos jours, chez Balochard

3.—Intermède: Les Gendarmes à Pied Duo Comique
(MM. LeGouarguer et Boutal)
4.—Orchestre
5.—A qui le Neveu .... 2me Acte
6.—Orchestre
7.—Pattes Blanches......Opérette en 1 acte
(Paroles de Marc Constantin: Musique de Laurent de Lille.)

PERSONNAGES

Petit Coco, F. Deny Gros Loulou, M. Deny
(Accompagnateur, M. Bétournay.)

O CANADA! DIEU SAUVE LE ROI! VIVE LA CANADIENNE.

Mercredi et Jeudi, 17 et 18: Admission, 25c.. Sièges réservés, 35c.

Les Billets sont vente chez M. J. B. Leclerc, Ave Provencher.

Ces séances sont données sous le patronage distingué de Mgr. Dugas.

Portes ouvertes à 8 p m., lever du rideau à 8.30.

Les rideaux et décors sont l'œuvre de M. Langlamet, médaillé d'honneur des Arts Décoratifs de Paris.

Excursions du 24 Juin

Nous annonçons avec plaisir à tous ceux qui désirent venir à la grande célébration de la St. Baptiste du 24 juin à la paroisse du Sacré-Cœur de Winnipeg qu'ils pourront avoir des billets réduits sur tous les trains en se conformant à ce qui suit :

1. En achetant votre billet demandez un Standard Certificate pour la Convention de la St. Jean-Baptiste.

2. En arrivant sur le terrain de l'Eglise du Sacré-Cœur faites signer votre Certificat par le secrétaire M. Aubin.

3. Dix minutes au moins avant de quitter Winnipeg, présentez au guichet votre Certificat signé par M. Ernest Aubin et l'agent vous donnera un billet de retour pour rien

4. Votre billet est bon pour 8 jours, du 20 au matin jusqu'au 27 au soir.

Ces conditions sont nécessaires.

Ceci s'applique à tout le Manitoba.

LE COMITE EXECUTIF
de la St. Jean-Baptiste de Winnipeg, Man.

BASE-BALL

Dimanche dernier le club de Base-Ball "St-Boniface" se rendait à Saint-Jean Baptiste pour y jouer une partie.

Après une joute des plus intéressantes la victoire se prononça en faveur de "St. Jean-Baptiste" par un état de 13 à 12.

Les visiteurs, cependant, revinrent enchantés de leur petite excursion, car, selon leur habitude, les paroissiens de St. Jean-Baptiste les reçurent avec la plus aimable courtoisie.

A l'heure du départ un grand nombre de personnes se rendirent à la gare pour dire au revoir aux joueurs. Après de nombreux "hourrahs" les uns pour les autres, les excursionnistes regagnèrent Winnipeg rapportant le meilleur souvenir de leur réception à St Jean-Baptiste.

L'Immigration

Durant le mois d'avil, 29, 755, immigrants sont arrivés en Canada, contre 44,051 en avril 1907.

D'après le rapport du département de l'Intérieur, la diminution est de 32 pour cent.

Dans les quatre premiers mois de l'année actuelle l'immigration par voie océanique a diminué de 46 pour cent, tandis que durant la même période l'immigration venant des Etats-Unis a augmenté de 61 pour cent.

STE ANNE DES CHENES

La société St. Jean-Baptiste de Ste Anne des Chênes célèbrera sa fête patronale lundi le 29 juin 1908

Programme de la journée :

A 10h Messe solennelle à l'église de la paroisse, sermon de circonstance par le Rev. L. R. Giroux, chapelain de la société.

A 11.30h. Pique-nique aux paniers.

A 12h. Diner sur le terrain du pique-nique, Lot 52 paroisse de Ste Anne.

A 1.30h. Discours par des orateurs distingués.

A 3h Diverses courses et jeux de base-ball.

Un article d'Henri Rochefort

Paris ,14.—Henri Rochefort le rédacteur de la "Patrie," dont l'hostilité a l'égard de M. Clémenceau est si connue, insinue dans le sus-dit journal que la police ne désire pas éclaircir le mystère qui entoure l'affaire Steinheil. Il ajoute qu'il pourrait lui-même le résoudre en une heure si on lui en donnait l'autorisation, car, dit-il, le soi-disant vol dans la maison du peintre n'a jamais eu lieu.

"Le gouvernement se trompe dit-il, s'il s'imagine qu'on laissera tomber cette affaire, plus intéressante que bon nombre de crimes sensationnels. Après la mort mystérieuse du président Félix Faure, survenue le jour même que le décret pour la revision du procès Dreyfus devait lui être soumis et qu'il aurait rufasé de signer, après le prétendu suicide de Gabriel Syveton le jour même qu'il aurait été acquitté pour avoir giffié le général André, alors ministre de la guerre, et maintenant après l'assassiant de Steinheil par trois hommes et une femme qui n'ont même pas emporté une cuiller, les Parisiens sont menacée d'une sorte de Mafia.

"D'ici peu toute personne soupçonnée d'avoir en sa possession des documents emparrassants pour les hommes au pouvoir devra s'attendre à recevoir un beau matin une balle dans la tête, un coup de couteau dans la poitrine ou à se voir étrangler.'

—A vendre où a louer 5 acres de terrain à deux-milles et demi de la Ville. Sadresser à A. GAUVIN.

Le Manitoba.

MERCREDI, 17 JUIN 1908

L'HON. M. LaRIVIERE

Nous saluons avec une grande satisfaction la rentrée de l'hon. M. LaRivière dans l'arène politique.

La convention conservatrice tenue lundi à Saint-Boniface l'a, en effet, choisi comme candidat dans le comté de Provencher aux prochaines élections.

Nous applaudissons à ce choix judicieux. M. LaRivière, notre ancien député, reçoit de ses anciens commettants un hommage



L'HON. M. LaRIVIERE

bien mérité. Ses états de services et sa personnalité toujours bien d'actualité,–quoiqu'en aient suggéré les chefs libéraux effrayés—nous vaudront la victoire cet automne.

La convention a été présidée par monsieur Joseph Bernier, le député de Saint-Boniface. Les délégués étaient venus de partout avec empressement.

Furent soumis aux délégués comme candidats possibles :

L'Hon. M. A. A. C. LaRivière, proposé par son Honneur le mai- [illegible]

M. le docteur E. R. Bélanger, de St-Jean-Baptiste, proposé par M. L. D. Bissonnette, secondé par M. A. Sarrasin.

M. E. J. O'Sullivan, de Saint-Boniface, proposé par M. J. T. Later, secondé par M. T. Green, de Norwood ;

M. Roger Goulet, de St-Boniface ; proposé par M. A. Guay, secondé par M. D. Côté.

Le scrutin donna le résultat suivant :

M. LaRivière	84
M. E. J. O'Sullivan	27
Dr E. R. Bélanger	17
M. Roger Goulet	5

M. le docteur Bélanger et M. O'Sullivan se levèrent avec empressement et proposèrent que la convention entière invitât M. LaRivière à porter le drapeau conservateur aux prochaines élections. Ces messieurs firent tous deux des remarques flatteuses pour le candidat-élu ; candidats possibles eux-mêmes pendant quelque temps ils ont accepté le verdict de la convention avec une bonne grâce dont il devra leur être tenu compte.

M. Roger Goulet était absent à Vassar, appelé par ses devoirs d'Inspecteur ; et nous savons qu'il ratifiera de grand cœur l'œuvre de la convention.

M. LaRivière a fait un discours qui a accentué si possible la confiance des délégués, et leur ardeur à la bataille. Le candidat conservateur est bien décidé de faire une lutte vigoureuse, et ses amis sont décidés, de leur côté, à l'appuyer vigoureusement. Nous ne doutons pas que M. le docteur Molloy morde la poussière.

Il n'était question que de la candidature conservatrice, lundi soir, dans Saint-Boniface ; et tous en augmentaient le succès éclatant.

Le club Cartier a donné un dîner en l'honneur des délégués, à l'hotel St-George. Le club et la gérance de l'hôtel avaient bien fait les choses ; cette attention a été bien appréciée par ceux qui en furent l'objet.

* * *

L'Hon. M. LaRivière naquit à Montréal, le 24 juillet 1842. Il fit ses études à l'Ecole Normale Jacques Cartier, puis au collège Ste Marie. A sa sortie du collège M. LaRivière fit d'abord du commerce. Bien que fort jeune, on le nomma président de l'Association des Arts et Métiers. C'est dire la confiance qu'il inspira de suite.

C'est en 1871 que M. LaRivière vint au Manitoba, sur le conseil exprès de sir Georges Etienne Cartier. Depuis 1871 M. La Rivière s'est identifié avec notre province. Il fut successivement surintendant des Ecoles Catholiques et secrétaire du Bureau d'Education. En 1878 la ville de Saint-Boniface l'élisait comme son représentant à la législature locale. Ses talents et son habileté politique le portèrent bientôt au sommet : il entra dans le gouvernement et y occupa, à diverses époques, les fonctions de secrétaire provincial, ministre de l'Agriculture et trésorier provincial. M. Norquay eut en lui un collègue fidèle et dévoué ; les Canadiens-français avaient confiance dans leur ministre, qui leur rendit de grands et nombreux services. En 1889, l'Hon. M. LaRivière était élu député de Provencher ; il conserva son mandat pendant quinze ans.

A Ottawa comme à Winnipeg, l'Hon. M. LaRivière a bien servi ses compatriotes ; député de Provencher, il a été longtemps président du comité des [illegible] représentant s'acquitta toujours de sa charge de manière à s'attirer les félicitations et les remerciements des libéraux comme des conservateurs.

En 1904, M. LaRivière avait pour lui la majorité des électeurs malgré la campagne déloyale qu'on fit contre lui. Mais le matin de la votation, un grand nombre de conservateurs, se présentant au poll pour y déposer leur bulletin, furent notifiés que leur nom n'apparaissait pas sur la liste. C'était la canaillerie historique du *thin red line* ! Par ce moyen l'on vola ignominieusement la victoire à M. LaRivière; et M. Cyr fut déclaré élu par dix voix de majorité. Il n'est que juste de dire que tous nos adversaires ne participèrent point à ce méfait. Au contraire, bien des libéraux sincères condamnèrent carrément la fraude et déclarèrent que M. LaRivière avait été victime d'un coup de Jarnac ; et depuis cette date, beaucoup de libéraux, sentant trop humiliant le joug d'une clique de tripoteurs d'urnes électorales, ont souhaité le retour au milieu de nous de l'ancien député de Provencher. Le résultat des dernières élections locales a été l'affirmation de cette mentalité nouvelle ; la composition même de la convention de lundi a démontré la persistance, le progrès de cette évolution consolante pour ceux qui ont encore de la fierté et de la dignité personnelle.

Aussi M. LaRivière entre-t-il en lice avec tout le prestige de de ses anciennes victoires et de ses nombreux services ; il peut compter sur le dévouement de son vieil état-major et sur l'appui de recrues nombreuses et zélées.

Que chacun se mette à l'œuvre dès à présent. Nos adversaires nous ont souvent donné l'exemple d'une activité inlassable. Suivons cet exemple, et s'il est possible, surpassons-le. Que le travail se fasse avec méthode, avec intelligence, avec constance et l'Hon. M. LaRivière sera encore une fois le député de Provencher.

La Fete du 24 Juin

La Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg publie une brochure-programme de la célébration du 24 juin.

Ce programme comporte :

Une procession élaborée : petit saint Jean-Baptiste, drapeaux, fanfares ; Grand'messe en plein air, avec musique orchestrée ; sermon par le R. P. Lejeune, O. M. I., de l'Université d'Ottawa ;

Banquet et discours patriotiques ;

Congrès de l'Association Saint-Jean-Baptiste de Manitoba ;

Grande séance dramatique et musicale.

Voilà un programme très chargé,—un programme formidable, serions-nous tenté d'écrire. Nous souhaitons à nos amis de Winnipeg tout le succès que mérite leur ardeur et leur activité au travail d'organisation.

Nous espérons aussi que les citoyens de Saint-Boniface répondront en nombre à l'invitation qui leur a été faite de participer à cette démonstration.

Le Congrès qu'on organise devra, s'il veut être d'une réelle utilité, étudier avec soin et sincérité tous les aspects de notre vie nationale : moyens à prendre pour sauvegarder la liberté de nos consciences et les droits de la langue française dans ce pays ; respect par les majorités des privilèges acquis des minorités ; opportunité d'une forte campagne d'immigration; créations de paroisses; soutien de nos maisons de commerce;développement de nos industries; infusion d'une sève nouvelle à toutes les légitimes activités de notre race

Voilà des questions qui sont toutes proche parentes. Nous pas fréquentes au sein du congrès. Dans les jours de fête, et lorsqu'il s'agit de proclamer les grandes théories de nos croyances religieuses et patriotiques, tout va bien. Le malheur, c'est que le lendemain, quand il faut traduire en actes nos nobles attitudes de la veille, ça ne va plus du tout ! Les volontés faiblissent quelquefois devant le devoir indiqué clairement par les intelligences ; hélas, les fiers soldats du 24 juin deviennnent de pauvres fuyards.—Ces vérités sont dures à écrire; malheureusement, c'est à peu près notre histoire depuis 1890.–Ce qu'il importe donc surtout de faire, le 24 juin, c'est de nous façonner une âme catholique et francaise qui résiste désormais à toute pensée de défection. Si de ces fêtes éclatantes et de ces chants héroïques, de ces sermons éloquents et de ces magnifiques discours longuement acclamés nous emportons la résolution de conserver envers et contre toutes éventualités nos croyances et nos traditions séculaires, nous pourrons avoir la conscience en paix. La journée aura été bonne ; son labeur produira des fruits abondants. L'entente, l'union, une fois sincèrement décrétées sur le terrain religieux et patriotique, tous nos problèmes ne seront pas loin de leur solution.

Encore un coup, préparons-nous à la fête du 24 juin avec l'idée de nous bien pénétrer des leçons qu'elle nous fournira, avec le désir d'en faire le point de départ d'une action commune chaque fois que les intérêts de notre foi ou de notre race exigeront le sacrifice des vus personnelles et des ambitions particulières.

Mgr l'Archeveque

Mgr Langevin est à faire une cure à Contrexville. Sa Grandeur se rendra à Rome avant de revenir au pays. Elle espère être suffisamment rétablie pour présider à la consécration de la cathédrale de St. Boniface, en octobre prochain.

En Deuil

Nous offrons nos sympathies très vives à notre confrère et ami M. Omer Héroux, de Québec, à l'occasion de la mort de son épouse. Madame Héroux est décédée jeudi dernier, à l'Hotel-Dieu de Québec, après une maladie dont le dénouement fatal est tout à coup survenu avec une navrante rapidité.—Nous avons l'avantage de connaitre personnellement le distingué rédacteur de l'*Action Sociale* ; aussi nous comprenons toute l'amertume de sa douleur. Puisse le souvenir de la morte et l'ardente sympathie de ses amis contribuer un peu à rasséréner son âme si profondément affligée.

Mais monsieur Héroux est avant tout chrétien, et nous savons que dès le premier instant il a porté son deuil devant Dieu, dont les consolations dépassent toutes consolations humaines.

MM. Bourassa et Lavergne

Il est question de la visite prochaine de MM. Bourassa et Lavergne à Winnipeg. La Société Saint-Jean Baptiste de Winnipeg annonce même que M. Bourassa sera l'orateur du jour, le 24 juin.

Boutades de 'l'Evenement'

LE LENDEMAIN DES ELECTIONS DE QUEBEC

Il a fallu soixante mille piastres pour empêcher M. Morin (l'adversaire de M. Bourassa) d'être écrasé à St-Hyacinte. Voilà une peau qui coûte cher à la province.

* * *

Dans la paroisse où il demeure et dans la ville où il pose, M Cléophas Blouin est en minorité de 250 voix. Il est élu par ceux qui le connaissent le moins.

* * *

On dit qu'en apprenant la défaite de M. Gonin à St-Jacques M. Parent n'a pas pu réprimer sa joie. Il est bien excusable.

[illegible] plus inexplicable est peut-être celle de M. Lafferté, à Drummond. M. Lafferté, est l'être le plus nul que nous connaissions. Il ne comprend rien, il ne parle pas, il marche et c'est tout. Les électeurs de Drummond ont un goût singulier.

* * *

Le triomphe de M. Bourassa, à St-Jacques a radouci le organes ministériels à son égard Les ministériels seront bientôt prêts à lécher les bottes de Bourassa avec le même goût qu'ils ont à lécher les jambons de M. Gouin

Sir Hibbert Tupper

On annonce que Sir Hibbert Tupper a,d'une manière définitive, refusé la candidature conservatrice dans Pictou, pour la représentation au parlement fédéral.

La double voie de Winnipeg au Fort William

Le C.P. R. aura terminé sa double-voie de Winnipeg au Fort William d'ici au 1er septembre. Cette double voie va révolutionner tout le système du transport de grain à la tête des lacs. Les rencontres sur la même ligne seront évitées: tout obstacle étant enlevé, les trains pourront marcher à grande vitesse, sans crainte des accidents.

Les *frets* pourront prendre presque l'allure des passagers ; ce qui supprimera la regrettable congestion des lignes un peu partout dans l'Ouest. Le blé sera transporté aux élévateurs immédiatement après la récolte ; le cultivateur n'aura donc pas des mois à attendre pour toucher [illegible]

Le C. P. R. travaille à cette double-voie depuis plusieurs années. Il lui a fallu percer des montagnes et remplir des vallées avant de pouvoir asseoir ses rails sur un bon terrassement.

Le temps n'est peut-être pas très éloigné où le C. P. R. jugera opportun de doubler sa ligne, de l'Atlantique au Pacifique.

Au College

La distribution des prix aura lieu au Collège, lundi prochain, 22 juin, à 9 heures du matin ; Messieurs les membres du clergé, les parents et les amis des élèves sont invités à cette cérémonie.

MARIAGE

Le mariage de mademoiselle Madeleine Richard, fille de M. J. Auguste Richard, de Montreal, avec M. J. E. Perrault, avocat d'Arthabaska, aura lieu le lundi 29 juin à Montréal.

LE MANITOBA

Cette Province a 41,169,089 acres de terre dont 6,019,200 acres à surface d'eau aux termes de l'agriculture. Nous avons donc toujours assez d'humidité pour assurer le succès des récoltes.

Il y a encore 25,000,000 acres inoccupés, pouvant être divisés en "Homestead" ou être achetés

La population en 1901 était de 255,211 ; elle est maintenant d'environ 400,000 ou à près doublée en sept ans.

Winnipeg en 1901 avait une population de 42,240, elle a maintenant 115,000, ou elle a plus que doublé sa population en sept ans.

Les facilités de transport sont presque parfaites; rayonnant de Winnipeg, environ 3,516 miles de chemins de fers sillonnent la Province. Trois trains transcontinentaux laissent Winnipeg chaque jour, et c'est seulement une affaire de quelques mois, quand il y en aura cinq ; et ceux qui vont y être ajoutés sont le "Grand Tronc Pacific" et le "Canadian Northern."

Voilà des indications des progrès de la Province dans toutes directions ; et c'est le bon endroit pour vous fixer car aucun autre pays ne peut montrer la même augmentation dans le même temps.

Aux Visiteurs

Ne passez pas à Winnipeg sans voir les terrains à vendre du Gouvernement et des chemins de fers, et procurez-vous d'amples informations pour ce qui en est des "Homestead" et des opportunités de placements.

R. P. ROBLIN,
Premier et Ministre de l'Agriculture
et de l'Immigration

Pour renseignements spéciaux, adressez-vous

JOSEPH BURKE, 178 Ave Logan Winnipeg, Man.

JAS. HARTNEY, 77 York Street, Toronto, Ont

Cité de Saint-Boniface

Avis est donné que le Conseil de la Cité de St. Boniface a l'intention de faire et construire les divers ouvrages d'amélioration locale ci-après mentionnes, à moins qu'il n'en soit empêché dans chaque cas respectif par une pétiton telle que ci-près mentionnee.

Dans les cas respectifs où les dits ouvrages d'amélioration locale seront faits, la Cité émettra des débentures pour un montant suffisant pour se procurer un montant d'argent égal au coût de l'ouvrage, et coti sera et prélèvera une taxe annuelle uniforme de frontage suffisant pour payer l'intérêt et accumuler un fonds d'amortissement pour éteindre le montant des dites débentures en vingt années, l'intérêt sur la dette étant calculé à 5 p. c. par année et sur le placement du fonds d'amortissement à 4 p. c. par année.

Et àmoins que dans un mois à compter de la publication de cet avis, les propriétaire de la propriété reelle affectée par aucun des dits travaux d'amelioration locale respectivement représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété réelle, ne pétitionnent le Conseil contre tels travaux d'amélioration locale ou contre cotisation projetée pour [illegible] coût, la Cité pourra [illegible] locale qui n'auront pas été oposés enla manière ci dessus

Les ouvrages d'amélioration locale qu'on se propose de faire sont des ouvertures et nivellements de ruelle, dans les endroits suivants :

1o. Une ruelle de 20 pieds de largeur entre les lots de la rue Mission et de rue La Vérandrye et les lots 1006 et 1007, plan 76 St. Boniface, Coût approximatif $516.00

2o. Une ruelle de 20 pieds de largeur entre les lots de la rue La Vérandrye et de la rue Notre-Dame, entre la rue Laflèche et l'arrière des lots 1009 et 1019 et sur l'arrière des lots de la rue Archibald entre la rue Lavérandrye et la rue Notre-Dame, plan 76. Coût approximatif, $720.00.

3o. Une ruelle de 20 pieds de largeur entre les lots de la rue Notre-Dame et de la rue Dumoulin, de la rue Laflèche à la rue Archibald et sur l'arrière des lots de la rue Archibald entre la rue Dumoulin et la rue Notre-Dame, plan 76 Coût approximatif $759.00.

4o. Une ruelle de 20 pieds de largeur entre les lots de la rue Dumoulin et de l'avenue Provencher de la rue Laflèche à la rue Archibald et sur l'arrière des lots de la rue Archibald entre la rue Dumoulin et l'avenue Provencher, plan 76 Coût approximatif $925 40.

5o. Une ruelle de 20, pieds de largeur entre les lots de l'avenue Provencher et la rue Tissot, de la rue Laflèche à la rue Archibald et sur l'arrière des lots de la rue Archibald entre l'avenue Provencher et la rue Tissot, plan 76. Coût approximatif $1171.23.

6o. Une ruelle de 20 pieds de largeur entre les lots de la rue LaVérandrye et de la rue Notre-Dame, du lot 1033 à la rue Laflèche et sur l'arrière des lots de la rue Laflèche, de la rue LaVérandrye à la rue Notre-Dame, plan 76 Coût approximatif $217.65.

7o. Une ruelle de 20 pieds de largeur entre les lots de la rue Notre-Dame et de la rue Dumoulin, de la rue Maisonneuve à la rue Laflèche, plan 76. Coût approximatif $721.20.

8o. Une ruelle de 20 pieds de largeur entre les lots de la rue Dumoulin et de l'avenue Provencher, de la rue Maisonneuve à la rue Laflèche. Coût approximatif $555. 50.

9o. Une ruelle de 20 pieds de largeur entre les lots de l'avenue Provencher et de la rue Tissot, de la rivière Seine à la rue Laflèche plan 76 Coût approximatif $375.00.

10o. Une ruelle de 20 pieds de largeur entre les lots 188 plan 711 et les lots 5, 7, 9, 11, 13, 15, 17, 19, 21, plan 232 St. Boniface et une ruelle de 16 pieds de largeur entre les lots 21, 23, 25, 27, plan 232, St. Boniface et la voie du C. N. R. Coût approximat f 790.00.

11o. Compléter l'ouverture d'une ruelle de 20 pieds de largeur autre les rues Notre-Dame et Dumoulin, de la rue St. Jean-Baptiste à la rue Thibault, plan 716. St Boniface. Coût approximatif $250.00.

12o. Une ruelle de 20 pieds de largeur entre les lots de la rue Goulet et de la rue Marion, de la rue du College à la rue St-John, plan 368 St. Boniface. Coût approximatif $367.00.

13o. Une ruelle de 20 pieds de largeur entre les lots de la rue Marion et de la rue Horace de l'avenue Taché au Chemin Ste-Marie, plan 368 St. Boniface. Coût approximatif $780 00.

14o. Une ruelle de 20 pieds de largeur entre les lots de la rue Horace et la de rue Eugénie, et à travers le lot 7, bloc 9, de l'avenue Taché au Chemin Ste. Marie, plan 368, St. Boniface. Coût approximatif $693. 00.

15o. Une ruelle de 20 pieds de largeur entre les lots de la rue Gagnier et de la rue Fortin du Chemin Ste. Marie à la Rivière Rouge et sur l'arrière des lots du Chemin Ste. Marie entre les rues Gagnier et Fortin plan 73, St. Boniface. Cout approximatif $695.00.

St. Boniface 16 Juin, 1908.

(Par ordre) J. B. COTE
Secrétaire-Trésorier.

Chez Nous ET Autour de Nous

—C'était la première communion des enfants de la paroisse, hier matin, à la cathédrale.

—Une jolie résidence à louer sur l'avenue Taché Saint-Boniface. S'adresser à M. CLEOPHAS ... peg, a déménagé dans une des maisons du Dr Lambert, Rue Dumoulin.

—M. Théophane Bertrand est revenu vendredi d'un voyage de quelques semaines dans la province de Québec.

—M. et madame P Gosselin, en voyage de noces à St. Paul, Minn., depuis une dizaine de jours sont de retour depuis hier.

—C'était le *Horse Show*, jeudi, vendredi, samedi et lundi. Ce fut une intéressante exposition d'équipages, de montures—et de toilettes ! Les dames, en effet, vont à cette exposition en costumes aussi variés que jolis. L'occasion leur devient prétexte pour faire assaut de grâce; et le coup d'œil en vaut la peine. Le malin *Saturday Post* a caricaturé le *Horse Show* sans y mettre le plus petit cheval ; il s'est contenté d'y représenter un long panorama de *merry widows* !

—M. Chaussé, photographe, vend en ce moment d'excellents portraits de l'hôtel-de-ville et du bureau de poste de Saint-Boniface.

—M. Wm Raymond, récemment arrivé de St-Hyacinthe est rentré de nouveau à l'emploi de la maison Hammond, de Winnipeg.

—PERDUE—Un cheval bai âgé de 9 ans, pesant 1400 lbs. blanches ; portant licou et corde. $10 de récompense pour qui le ramènera au WINNIPEG GOLF CLUB, Norwood.

—Le 1er juillet, à Lorette, il y aura un grand pique-nique donné par le club de Lorette: courses de chevaux, courses d'hommes, partie de Base-Ball aussi grand dîner sous les arbres. Tous sont invités.

—Remise à la semaine prochaine, faute d'espace, une correspondance intéressante qui nous est adressée de Winnipeg et qui relate la célébration du 19ème anniversaire de prêtrise du R. P. Porteiance, curé de la paroisse du Sacré-Cœur.

NAISSANCE

En cette ville, le 5 courant, la femme de R. A. McRuer, une fille.

Grâce aux Pilules Rouges, Mme Nadeau se guérit du Beau Mal et devient mère.

Ce qui indique bien la valeur de l'efficacité des Pilules Rouges, c'est la fidélité que lui gardent celles qui s'en sont une fois servies

Si une femme prend une fois des Pilules Rouges, elle en prendra toute sa vie; quand elle ressentira quelques malaises, soyez sûre qu'elle ne cherchera pas d'autres remèdes.

Nous publions plus loin une lettre très intéressante d'une dame Nadeau, qui habite maintenant une petite localité isolée du Territoire de Washington, E. U., un petit coin où il n'y a ni bureau de poste, ni chemin de fer.

Mme Nadeau venait de l'Ascension, province de Québec, et avait l'habitude de nos Pilules Rouges. Aussitôt arrivée à destination, aux Etats-Unis, son premier soin fut de chercher son remède préféré et elle n'en trouva ... Chimique Franco-Américaine pour en demander deux boîtes par retour du courrier. Mais ce n'est pas peu de chose que de parler de retour du courrier dans les forêts du Territoire de Washington. Toute cette correspondance que nous avons feuilletée présente le plus vif attrait. Il faut voir l'anxiété avec laquelle ces Pilules sont attendues, les péripéties de ces lettres et de ces courriers retardés par les tempêtes et par les inondations. Il y a là-dedans de vraies pages de roman!

Mais cette femme qui connaît les vertus des Pilules Rouges, qui sait que seules, elles peuvent la sauver, ne se laisse décourager par rien, par aucun contretemps; et elle tient bon. On a beau lui conseiller d'autres remèdes, lui offrir des prescriptions américaines aux promesses les plus alléchantes, elle ne veut rien entendre. C'est des Pilules Rouges qu'elle veut avoir et elle en aura.

Sa constance et sa fidélité ont été récompensées, elle a reçu ses Pilules Rouges et elle a été sauvée.

Et son cas n'était pas banal, allez. Ce n'était pas un malaise passager, un petit mal de ventre ou de reins. Ces vaillantes femmes de mineurs, habituées à partager avec leurs époux, la dure vie des camps miniers ne se laissent pas abattre par de simples indispositions. Jugez-en.

Madame Nadeau partie avec son mari au fond d'un bois, pour dompter la fortune revêche, pour y trouver l'espace et conquérir le terrain propice à l'établissement d'une famille, était au désespoir de voir que, dix fois déjà, elle n'avait pas pu amener d'enfant à terme. Comprenez-vous la signification de ce chiffre; dix maladies avant terme? S'expatrier pour élever une famille et, dix fois de suite, se voir privée de la bénédiction d'un enfant à élever et à chérir.

Elle sentait germer en elle un nouveau petit être et elle redoutait pour celui-là le sort de ceux qui l'avaient précédé. Et ses craintes pouvaient bien ne pas être vaines: d'abord l'état de son organisme détraqué par tant d'efforts antérieurs infructueux, et ensuite ce fait, que là, dans la forêt, il n'y avait ni docteur, ni sage-femme, ni garde-malade et qu'elle se trouvait isolée, sans soins éclairés, à la grâce de Dieu et de la Nature.

C'est assez dire si elle redoutait de ne voir jamais arriver le terme désiré et si elle craignait les suites d'une mise au monde dans de telles conditions!

Aussi fait-elle aussitôt appel aux Pilules Rouges, elle les demande à cor et à cri. Ses lettres sont vraiment navrantes, les accents en sont empoignants. On ne peut les lire sans avoir des larmes aux yeux, et pourtant elles réconfortent par toute la sublime confiance qu'elles reflètent.

Mais aussi quelle joie, quelle effusion lorsque, quelques mois plus tard, Madame Nadeau écrit que les Pilules Rouges sont arrivées à temps, qu'elle les a prises, qu'elles l'ont fortifiée et qu'elle a mis au monde une belle petite fille, bien éveillée, qui fait le bonheur du foyer conjugal.

Il semble que l'on voit d'ici ce bel enfant que l'on pourrait presque appeler l'enfant des Pilules Rouges, dans son petit berceau, souriant aux étoiles qui filtrent à travers les grands pins des forêts du nord!

De telles lettres sont bien belles, bien réconfortantes et chaque jour la Cie Chimique Franco-Américaine en reçoit, sinon d'aussi touchantes, au moins d'aussi vraies et d'aussi sincères.

Nous ne saurions trop en conseiller la lecture aux mères de familles. Il n'y a rien de tel que l'exemple. La correspondance de Madame Nadeau contient deux enseignements; d'abord qu'il ne faut jamais désespérer et puis qu'il faut avoir confiance aux Pilules Rouges.

Voici la lettre finale de la correspondance dont nous venons de parler:

Forston, 20 Décembre 1906.

Messieurs,

Je trouve enfin le temps de vous écrire pour vous remercier de vos bons soins et de vos attentions. C'est étrange, moi qui, autrefois, ne pouvais rien faire et passais mon temps à me plaindre, aujourd'hui que vous m'avez guérie, j'ai tant de choses à faire que je ne trouve plus le temps d'écrire. Nous avons pris maintenant des pensionnaires, c'est moi qui fais le manger et tout. Voyez comme je suis vaillante à cette heure. Et puis, il faut soigner ce petit bébé chéri dont l'attente nous a causé tant d'angoisses et que nous devons à ces bonnes Pilules Rouges. Il fait la joie de la maison. C'est notre consolation dans ce lointain pays. Tout malaise a disparu chez moi: cette heureuse maladie que je dois à vos Pilules m'a complètement remise sur pied ; je suis gaie, travailleuse et l'exil ne pèse plus sur moi. Quel contraste avec les douleurs et les tristesses d'autrefois! Quand j'y pense, il me passe un frisson dans le corps; mais tous ces mauvais temps sont bien finis : finies, ces pesanteurs dans le bas ventre ; finies, les douleurs de reins; finis, les gonflements de sang dans la tête; finis, ces élancements qui me passaient devant les yeux comme des étincelles de feu!

Tout cela est fini, disparu, grâce aux Pilules Rouges et jamais je ne saurais vous remercier assez, jamais je ne saurais dire tout le bien que je pense des Pilules Rouges. Elles m'ont sauvée et elles m'ont donné mon enfant. Voilà tout ce que je peux dire, en vous remerciant.—Dame Geo. Nadeau, Fortson, Terr. de Washington, E.U.

N'acceptez pas non plus de ces Pilules, dites "Pilules Rouges" que des colporteurs ou colporteuses, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Nos Médecins Spécialistes donnent des consultations gratuites, au No 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c. pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-Simile d'une boîte de Pilules Rouges.



FEUILLETON DU MANITOBA.

LE ROMAN D'UNE GRAND'MERE

IIII

(*Suite.*)

Mais toute médaille a son revers. Tandis que mon cœur bat avec force, et que la joie me coupe la respiration, voilà que je m'avise de laisser tomber un coup d'œil sur mes vêtements. Je suis en pantoufles, horriblement âgées, qui me font un pied de paysan. Je porte en guise de robe de chambre un dolman des plus usé ; ma barbe n'est pas faite ; mes cheveux rebroussés le matin par un simple coup de brosse n'ont subi aucune des préparations qui leur donnent l'apparence d'être frisés ; enfin ma moustache tombe éplorée sur les coins de ma bouche, privée de la pommade hongroise qui lui donne des pointes si hardies, si cavalières. Je veux fuir, mais que peuvent des pieds humains, garnis de pantoufles trop larges, même quand le désir de jouer des ailes les précipite, contre deux fringants chevaux menés par la main aussi imprudente qu'impatiente d'une jeune fille. Je suis rejoint et forcé, encore tout essoufflé de cet assaut malencontreux, de répondre au bonjour qui m'est gracieusement envoyé par une voix céleste.

—Ma...mademoi... moiselle,ra... avi... en vérité...ra...ravi.

Ah ! le joli rire qui me répond, un rire à propos, grand'mère, trop rempli d'àpropos Comme je l'aurais goûté s'il n'avait pas sonné à mes dépens ! Ames sensibles, oh ! vous qui n'avez pas l'instinct du comique plaignez, ah ! plaignez un pauvre lieutenant mal vêtu, essoufflé, forcé de faire bonne mine à mauvaise fortune et de trouver adorable le rire qu'il excite par sa tenue et ses paroles entrecoupées.

—Pourquoi vous sauviez-vous, Monsieur de la Roche Hardy ?...Je fais donc peur à l'armée ! C'est égal, ca-à-vie de vous rencontrer...C'est vous que je venais voir.

Et voici qu'elle jette les rênes au groom qui s'installe à la place qu'elle occupait Voici qu'elle descend de voiture et se met à sautiller à côté de moi, tandis qu'en gouvernante bien dressée, miss Mabel nous suit à quatre pas de distance.

—C'est vous que je viens voir, a repris l'ange blond, vous et votre grand'mère aussi. J'ai quelque chose à vous demander ?

Elle, quelque chose à me demander... Ah ! si j'osais lui dire qu'elle n'a qu'à former un vœu pour qu'il soit exaucé immédiatement, mais je me contente de peindre ma pensée dans mon regard, pas aussi fortement que je l'aurais voulu.

Nous nous en allons donc, suivis de la voiture, dans un silence qui n'est troublé que par le tintement des grelots des courriers...

—Tiens ! voilà votre cahute.

Je regarde Noëmi avec stupeur. Sa main désigne bien notre demeure. C'est bien la maison de famille qu'elle traite irrévérencieusement de " cahute". Cette souris rouge me déconcerte un peu ; mais elle a dit ce mot si naturellement que je finis par trouver que c'est moi qui ai tort de ne pas juger l'expression convenable ; et tandis que la porte s'ouvre, je finis par trouver "cahute" gai, puis "cahute" spirituel, enfin " cahute " admirable Elle aurait dit " turne " ou " boite à puces ", mots que les lèvres délicates des soldats appliquent libéralement à leurs casernes, que je ne me serais pas peut-être beaucoup plus choqué...en la regardant.

Cependant Noëmi s'est arrêtée ; elle paraît hésiter à entrer.

—Qu'y a-t-il, Mademoiselle ?

—Je réfléchis à une chose...Je ne vais pas plus loin, si vous ne me promettez pas...

—Eh quoi ? Mademoiselle.

—Vous êtes bien curieux. C'est une discrétion que je veux. Me jurez-vous sur votre képi de faire ce que je vous demanderai ?

Je n'ai jamais trouvé rien au monde de plus indiscret qu'une indiscrétion : mais l'air mutin, l'attitude câline de Noëmi bouleversent encore mes idées sur ce point Ses cheveux voltigent sur son front blanc, soyeux et emmêlés. Quel barbare eût refusé de jurer....même sur son képi. Je jure donc, un peu anxieux...

—Ah ! fit-elle, ne tremblez pas. On ne veut rien vous demander de bien difficile Voici la chose en deux mots. Ne trouvez vous pas qu'on se fait vieux d'ennui en France, avec cette guerre, cette Commune, toutes ces idées lugubres de défaite. Moi je trouve qu'il est temps de secouer un peu tout cela. Oh ! je sais bien qu'on ne peut pas rire tout à fait comme auparavant ; mais, enfin, ce n'est pas une raison pour s'enterrer vivants. Il y a mille moyens de sans...s'amuser trop...mais en s'amusant assez...tenez, en faisant du bien. Que diriez-vous d'une après-midi de charité d'une fête champêtre organisée sur la pelouse d'A...,avec bal sous la tente, dîner et souper dans un cabaret improvisé, tourniquets à gagner de la vaisselle, qu'on distribuerait ensuite dans le village: parade sur des tréteaux, tout cela payant, bien entendu ? On donnerait l'argent au femmes des morts, aux familles des blessés...

—Mais, Mademoiselle, certainement Cependant...

—Eh bien ! c'est pour organiser ce " machin" là que j'ai fait une fugue à Paris,hier,à la seule fin de voir quelques amies et amis et de racoler mon public. Je crois que l'idée a pris. J'ai revu tous nos nos francs fileurs de Bruxelles qui s'ennuient comme moi...Ah ! voilà que vous prenez votre air sévère. C'est à cause des francs fileurs ? Je parie que si vous ne pinciez une demi-douzaine seulement, vous leur feriez passer un mauvais quart d'heure, Vous avez tort. De ce que vous avez la bosse de la patrie, ce n'est pas une raison pour que tout le monde l'ait ! Mais je ne veux pas parler politique : cela gâte tout.

Souris rouge, souris rouges, que de souris rouges ! Décidément elle n'ouvre pas la bouche sans en laisser tomber une demi-douzaine. Et avec cela je ne puis détacher mes yeux de l'adorable figure de la petite...sorcière.

—Enfin, Monsieur Marcel, j'ai compté sur vous, sur votre grand'mère, sur M. de Serbonne et la grosse et belle Amélie ; car elle est très belle, à mon gré, votre camarade. Mais pourquoi, diable, avez-vous l'air si cérémonieux l'un vis-à-vis de l'autre ? Bon, je me charge de la dérider, et vous aussi, tandis que les vieux...je veux dire les parents, feront leur whist dans les coins, avec les amis de mon oncle. A propos, vous ferez connaissance avec lui, mon cher oncle. Il n'est pas poseur, quand il n'enfonce pas ses clients. Voyons, est-ce parafé ?

Si je parafais! Elle m'avait tendu la main, et je trouvai cette façon de parafer si charmante, que je ne songeais plus à laisser retomber cette petite main. J'étais rouge, souriant, je voyais trente-six chandelles. Le bonheur est le vrai feu d'artifice. Elle se mit à rire de me voir si bête.

—Eh bien ! vrai, ce que j'aime en vous c'est que vous n'êtes pas comme les autres ...Oh ! les jolies roses ! .

En causant de la sorte, nous étions arrivés auprès de la pelouse qui s'étendait devant la maison pelouse garnie de corbeilles de roses assez rares. C'est roses étaient la joie de ma grandmère qui les soignait elle-même avec une sollicitude presque tendre, si bien qu'elle était venue à ne plus supporter qu'on les cueillit. Elles naissaient et mouraient sur leurs tiges, et les vases de Chine du salon devaient se contenter de fleurs plus agrestes, qui ne les décoraient pas plus mal, mêlées de ces mille petites herbes qui donnent aux bouquets champêtres leur grâce et une incomparable légèreté. Moi-même, qui connaissais mon pouvoir sur Mme d'Entregard, je n'aurais pas osé toucher à ces roses, y porter une main sacrilège , cependant je ne bougeai pas quand je vis Noëmi s'en approcher, et arracher, sans souci de piqûres, deux ou trois des plus jolies, en faisant un grand massacre de bouton. Mais je me sentis mourir de honte pour elle.

Ma confusion s'augmenta de l'arrivée de ma grand mère. Elle ne parut pas s'apercevoir que Noëmi eût pris des roses; mais elle l'avait bien vue, puisqu'après quelque mots échangés, elle prit son sécateur mignon et se mit à couper délicatement ses plus belle roses pour en faire un bouquet qu'elle offrit à la jeune fille, qui ne songea même pas à la remercier. Les anges ont de ces oublis.

Cependant comme à force de babiller, d'expliquer, de sautiller, Noëme était arrivée à paraitre fort rouge, et que le soleil était devenu plus fort, ma grand'mère la pria de se reposer un instant, au frais, et d'entrer dans le salon.

—C'est pas de refus, vrai ! dit le mutine enfant, et cette nouvelle souris rouge mit le comble à ma colère... non contre elle mais contre tout le reste du monde. Hélas les souris rouges n'avaient pas fini de sortir... Votre tocolot à marquer les heures n'est vraiment pas toc.

—*Toc!* dit ma grand'mère.

(*A suivre.*)

Le Cirque Ringling Bros A WINNIPEG.

Le plus grand spectacle du monde la plus belle ménagerie.

Les citoyens de Winnipeg et des environs auront une occasion de visiter le Circle Ringling Bros: le plus grand spectacle du monde à Winnipeg mardi et mercredi le 30 de juin et le 1er juillet.

Cette saison marque le vingt cinquième anniversaire de ce grand cirque, et les Ringling Bros célèbrent l'année en représentant les plus grands programmes européens qui ont jamais été offerts, une parade qui surpasse toutes celles du passé, une ménagerie nouvelle et complète un autre spectacle brillant le "thriller" le plus étonnant et le plus sensationnel de toute histoire.

J'ai passé deux mois au lit à me tordre dans des douleurs d'estomac épouvantables

JUSQU'AU JOUR BENI OU J'AI PRIS LES PILULES MORO—L'EFFET A ETE MERVEILLEUX

Lettre de M. Magloire Gauthier, de Schaffer, Mich.

On dit souvent que l'homme n'a pas de pire ennemi que lui-même.

Et il faut bien avouer que trop souvent, soit par ignorance, soit par négligence et soit aussi par suite de circonstances indépendantes de notre volonté, nous faisons juste le contraire de ce que nous devrions faire pour nous bien porter. C'est surtout au point de vue de l'estomac que nous commettons les plus lourdes fautes.

L'homme est le bourreau de son estomac.

Tout le monde a entendu et vu de ces gros garçons, grands mangeurs, grands parleurs, qui se frappent avec orgueil sur la cavité stomacale et s'écrient avec fierté:

"Moi, j'en ai du coffre; je digèrerais des cailloux!"

Eh bien! tout cela, c'est de la hâblerie! Il n'y a Les hommes n'ont pas cette faculté, et ceux qui essaient de ces exercices de force, le paient un jour ou l'autre et généralement plus tôt qu'ils ne s'y attendent.

Tous ces hommes qui se lèvent la nuit pour manger des grandes tranches de porc frais;

Tous ces hommes qui avalent assiettées sur assiettées de fèves au lard, à la stupéfaction de la galerie qui les admire;

Tous ces hommes qui entonnent rasades sur rasades de thé ou d'eau glacée pour faire passer toute cette mangeaille;

Tous ces hommes-là se voient un beau jour couchés au lit avec une dyspepsie infernale, incapables de rien digérer, incapables de travailler, incapables de se mouvoir.

L'estomac a pris sa revanche; il se venge des mauvais traitements qu'on lui a infligés et, à l'homme qui l'a surmené, éreinté, épuisé, il crie d'une façon terrible: "tu n'iras pas plus loin."

La réaction est terrible et il n'y a rien de plus douloureux, pour celui qui se croyait si fort, que de se voir maintenant à la merci de ce modeste organe dont il faisait si peu de cas.

Les douleurs d'estomac sont épouvantables, elles anéantissent réellement l'homme qui en souffre, elles lui enlèvent toute force, toute volonté, toute puissance.

Est-ce à dire qu'il faut jeter le manche après la cognée et tout abandonner?

Mais non, pas du tout. Il y a un remède, mais un seul: Les Pilules Moro.

Les Pilules Moro sont merveilleuses pour réconforter les estomacs délabrés, pour rendre de la vigueur à l'organe surmené, pour faciliter l'émission, pour enrichir la production des sucs gastriques nécessaires à la digestion.

Les Pilules Moro font des estomacs nouveaux.

Lisez la lettre suivante, si instructive, si détaillée, d'un homme qui a été guéri de maux d'estomac par les Pilules Moro:

"Schaffer, Mich., 6 mai 1907.

"Messieurs,

"Maintenant que je suis parfaitement rétabli et complètement guéri, je me fais un devoir de vous remercier et de vous féliciter des magnifiques résultats obtenus avec les Pilules Moro, auxquelles je dois d'avoir échappé aux douleurs d'estomac qui m'avaient amaigri et affaibli au point que tout le monde ici me croyait un homme fini.

"Ce n'était pas faute de me soigner et de dépenser de l'argent, si je ne me guérissais pas. J'avais consulté le meilleur médecin et essayé de tous les remèdes que l'on m'indiquait, mais aucun ne me produisait de soulagement; au contraire, je puis dire que j'allais de mal en pis.

"Quand j'ai abandonné le docteur pour vous écrire, je me croyais bien condamné. Mais, voyant sur les journaux tant de certificats d'hommes guéris par les Pilules Moro, je me suis décidé d'en essayer une boite et dès la première boîte que j'ai prise, j'ai ressenti un soulagement notable qui n'a pas cessé de persister jusqu'à ma guérison complète.

"Je suis âgé de quarante-sept ans, je suis fort et vigoureux de constitution, et je n'avais jamais ressenti de maladie avant ces maux d'estomac pour lesquels je vous ai consultés. Tout à coup j'ai commencé à perdre l'appétit, je ne pouvais plus prendre de thé et pourtant auparavant j'en prenais beaucoup, je lui trouvais un mauvais goût insupportable. Je me sentais comme une barre entre le ventre et l'estomac et je renvoyais de temps en temps des vents qui me partaient de l'estomac et qui m'affaiblissaient de plus en plus.

"J'étais devenu l'ombre de moi-même. Quant à l'origine de cette maladie, je vous l'ai décrite dans le temps et elle peut servir de leçon aux hommes malades comme moi.

"J'avais pris la mauvaise habitude de manger la nuit; toutes les nuits, je me levais et je mangeais des mets froids et je buvais beaucoup d'eau froide, glacée. Je chiquais aussi considérablement et j'avais le défaut d'avaler beaucoup de jus de tabac.

"Il y avait là, je le conçois, tous les éléments nécessaires pour faire de moi un dyspeptique invétéré et le fait est que j'ai passé deux mois au lit à me tordre dans des douleurs épouvantables, jusqu'au jour béni où j'ai pris les Pilules Moro.

"L'effet a été merveilleux; mon appétit s'est régularisé; mon estomac s'est assoupli, les vents et les renvois ont disparu; les essoufflements ne se sont plus fait sentir et maintenant je digère comme un jeune homme et ma belle santé fait l'admiration de tout le voisinage.

"Voilà ce que j'avais à vous dire, et que mon exemple serve à ceux qui souffrent de l'estomac

"Les Pilules Moro, voilà le seul salut!

"MAGLOIRE GAUTHIER,

"Schaffer, Co. Delta, Michigan."

M. Magloire Gauthier, Schaffer, Co. Delta, Mich.

Si l'exemple de M. Magloire Gauthier, Schaffer, Co. Delta, Mich., était suivi par tous les hommes malades, particulièrement par ceux qui souffrent de faiblesse, de douleurs d'estomac, combien plus rares seraient ces gens à la figure triste, à la mine chancelante; combien de pauvres ouvriers reconquerraient le courage et la vigueur qui les abandonnent.

Les Pilules Moro font des hommes forts et courageux. Elles sont le garant d'une bonne constitution, ce qui assure toujours le bien-être, la joie et le bonheur. Si vous êtes faible ou malade, quel que soit votre âge, prenez les Pilules Moro, elles vous rendront la santé.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, au No 272, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites.

Toutes les lettres doivent être adresssées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-Similé d'une boite de Pilules Moro.